

# La Région finance le cinéma

## ÉCONOMIE 500.000 euros de prêt pour la société Umedia

- ▶ Le secteur de l'audiovisuel a le vent en poupe.
- ▶ La Région a décidé de mettre les moyens en finançant les sociétés de production.

**P**otiche, *Les Visiteurs 3*, *Supercondriaque*, *Le Tout Nouveau Testament*, autant de films qui ont pour décor la Région bruxelloise. Pour la capitale, la production cinématographique est un secteur très porteur, notamment grâce au tax shelter. Les maisons de production françaises viennent en nombre pour tourner à Bruxelles.

Les sociétés belges de l'audiovisuel en profitent également largement. Ainsi, le groupe Umedia a décidé d'investir et a fait appel aux fonds de Finance.brussels. Elle vient de recevoir un prêt de 500.000 euros de la part de l'organisme régional. Cela rejoint ainsi la déclaration de politique générale du gouvernement qui souhaite soutenir les secteurs économiques porteurs tels que la production cinématographique.

« Nous avons été impressionnés par le dynamisme de cette société devenue experte dans son secteur, explique Serge Vilain, directeur de Finance.brussels. Depuis son existence, sa croissance est notable, sa rentabilité avérée, et son développement à l'international est à la mesure de l'ambition de son équipe dirigeante.

*Aujourd'hui, bien que la concurrence soit importante en Belgique principalement en termes de financement, ce secteur doit rester attentif. C'est pourquoi le tax shelter représente un bon moyen fiscal d'encourager l'économie et de surcroît l'emploi. »*

### Plus de 240 films au compteur

Fondée en 2004 sous le nom Motion investment group, Umedia comprend rapidement l'importance du tax shelter et lève un million d'euros de fonds. Depuis sa création, Umedia a coproduit 240 films dont les budgets cumulés dépassent les deux milliards d'euros, et a investi près d'un demi-milliard via son fonds d'investissement tax shelter. La filmographie de Umedia comprend entre autres *The Artist*, *Grace de Monaco*, *Clocco*, *Le Prénom*, *Les Garçons et Guillaume à table* et *Le Grimoire d'Arkandias*, ainsi que de nombreuses productions anglo-saxonnes.

Grâce à ses productions, Umedia est aujourd'hui un des plus gros pourvoyeurs d'emplois dans ce secteur d'activité. Elle emploie septante personnes à temps

plein et une trentaine d'indépendants. « Nous avons identifié quatre axes principaux dans lesquels nous souhaitons investir et qui viendront supporter le développement de notre groupe, explique Nadia Khamlich, CEO du groupe Umedia. Pour uFund, nous voulons étendre l'offre à nos clients en leur proposant de nouveaux produits financiers. Pour Umedia, nous voulons donner la priorité à la production de nos propres films et souhaitons in-

vestir dans le développement d'un nouveau software pour nos activités d'effets visuels. » ■

VANESSA LHUILLIER

### SUCCÈS

#### Bruxelles, terre de tournages

La capitale séduit les réalisateurs de cinéma, de télévision et de publicité. Pour preuve, cette pub pour l'artisanat français qui prend pour image de fin le parvis de Saint-Gilles alors qu'elle prône la consommation locale. On compte, en moyenne, un tournage par jour dans la capitale. Pour aider le secteur, la Région a d'ailleurs mis en place la cellule Brussels film office, composée de deux personnes. Elles sont là pour renseigner les différents lieux de tournage possibles, mais aussi pour mettre en contact les maisons de production étrangères avec les sociétés belges. Elles expliquent également le fonctionnement du tax shelter. Depuis la mise en place de cet incitant fiscal, 1 milliard d'euros ont été investis dans plus de 600 films. En plus du tax shelter, la Communauté française aide aussi au financement grâce à une ligne de crédit de 3 millions d'euros. En tout, près de 5.000 personnes travaillent ainsi à Bruxelles dans le secteur audiovisuel.

V.L.H.